

KATHARO – KORIFES POU OROSEIRA TIS DIKTIS

“KATHARO – SOMMETS DU MASSIF DU DIKTI”

ΚΑΘΑΡΟ : ΚΟΡΥΦΕΣ ΠΟΥ ΟΡΟΣΕΙΡΑ ΤΗΣ ΔΙΚΤΗΣ

Synonymes et autres transcriptions : Lasithiótika Óri «*Montagne du Lassithi* » ; Dikte, Dicté.
Situation : massif du Dikti, plateau de Katharo (Avdeliako), itinéraire sur les municipalités d'Agios Nikolaos et d'Oropedio Lasithiou « *plateau du Lasithi* ».

Cartes topographiques Anavasi : 1/35 000 Dikti-Selena et 1/100 000 Lasithi.

Accès : en véhicule, via Kritsa, pour Katharo (25 km d'Agios Nikolaos).

Altitudes : Katharo 1100 m ; Skafidera 1673 m ; Lazaros 2085 m ; Dikti (Spathi) 2148 m ; Dukini 1450 m ; Pachykormos 1110 m.

Parcours : Katharo → Dikti → Katharo = 18 km (compter 1 journée pour effectuer la boucle).

Observations : rando très sportive – parcours peu fréquenté – ni ombre, ni eau potable sur le parcours – ascension progressive par les sentiers de chèvres puis sur la ligne de crête et enfin retour en partie par les chemins muletiers – lapiés et végétation agressive – dénivelé important – vue panoramique sur l'ensemble du **massif du Lasithi**.

Approche / descriptif : de Katharo (Avdeliako), traverser le plateau par les pistes partant vers le sud-ouest pour gagner le pied de la petite butte cotée 1366 m sur les cartes. On débute l'ascension par les pistes soit à l'est de cette pointe vers la chapelle d'Agios Dimitrios, soit à l'ouest vers Lakou tou Ochras (Vritsidia, sur les anciennes cartes).

La rando continue par des sentes vers le sud, puis suit la ligne de failles pour atteindre le flanc ouest du mont Batelio (Skafidera sur d'autres cartes). Continuer ensuite au sud-ouest jusqu'au col pour rejoindre la ligne de crête principale. Le sentier passe d'abord au sommet du Lazaros avant d'atteindre celui du Dikti. Au niveau du col entre les deux monts, vers le sud, on remarque la présence d'un **ouvala** (important effondrement).

La descente par les sentes sur le flanc nord-est du mont Dikti permet d'arriver directement sur les replats lapiazés du Dukini. Rechercher et emprunter ensuite, en direction de l'est, un ancien sentier muletier. Celui-ci rejoint Pachykormos. Dans la plaine de Katharo, pour varier le parcours vers Avdeliako, il est possible de revenir par les pistes situées au nord-est.

Tout au long de l'itinéraire, au fur et à mesure de la progression on peut admirer :

- la plaine de Katharo, le **mont Katharo Tsivi** et, au-delà, jusqu'à la côte nord et la mer de Crète ;
- les montagnes et vallées encaissées du sud du massif du Dikti ;
- la **cuvette du Lasithi** entourée de ses montagnes.

Attention : en été, il est conseillé de faire une reconnaissance préalable du point de départ notamment pour pouvoir commencer la rando très tôt le matin afin d'éviter l'ascension pendant les périodes de fortes chaleurs. Prévoir une collation et beaucoup d'eau car il n'y a aucune possibilité d'en trouver sur toute une grande partie de l'itinéraire.

Ravitaillement : kafènia et **tavernes à Katharo** ; commerces et tavernes à Kritsa.

Hébergement : **chambres à Kritsa** ; hôtels et chambres à Agios Nikolaos.

Sources : D. KRUPA : ouvrage *Crète orientale* ; D. KRUPA : notes et comptes rendus de visites, d'accompagnements et de séjours en Crète.

Le plateau de Katharo

Incrusté dans les calcaires de Tripolitza, sur une longueur de 7 km pour une largeur de 2 km, le plateau de Katharo est perché au sud-est du **polje du Lasithi**. Dominé vers le sud-ouest par le massif du Dikti (2148 m), il est entouré d'autre part de reliefs plus modestes avec des altitudes comprises entre 1400 à 1650 m comme le **Katharo Tsivi** (ou Ziwi) au nord et les montagnes du sud et sud-est.

Aux beaux jours les différents hameaux clairsemés sur cette haute plaine sont occupés par les habitants de Kritsa qui ont trouvé sur cette terre communautaire, un lieu idéal d'une part pour l'élevage mais aussi pour les cultures de céréales, de légumes et d'arbres fruitiers.

Une immersion dans la nature et dans la vie rurale où la modernité côtoie les travaux d'autrefois, au milieu des troupeaux de chèvres et moutons, au sein d'une montagne qui fournit de nombreuses plantes tel le **dictame (Origanum dictamnus)** auquel on attribue depuis l'antiquité de multiples propriétés (digestives, cicatrisantes...). La fraîcheur de l'endroit en été, la beauté du paysage et la relative tranquillité en font un lieu apprécié des Crétois de la ville, des touristes et des randonneurs qui peuvent également y déguster des spécialités traditionnelles à base de produits locaux dans l'une des tavernes.

Du point de vue scientifique, le plateau de Katharo reste un lieu exceptionnel pour la sauvegarde des espèces du fait de l'exploitation raisonnée de ce territoire mais aussi par les [découvertes paléontologiques](#) qui y ont été faites.

La haute plaine de Katharo

Katharo désigne à la fois une dépression karstique d'une altitude moyenne de 1100 m et un ensemble de hameaux situés dans celle-ci dont le plus important, Avdeliako, a pris également par extension le nom de Katharo. Cette haute plaine, perchée au-dessus du [polje du Lasithi](#) est un lieu apprécié pour sa tranquillité, la beauté de ses paysages et aussi pour sa fraîcheur en été. Mais ce " plateau " crétois est également célèbre dans le milieu de la paléontologie. En effet, des fossiles de mammifères ont été trouvés en bordures de rivière dans les sédiments lacustres du Pléistocène et sont en majorité ceux d'un troupeau d'hippopotames nains. Une découverte paléontologique exceptionnelle avec des squelettes presque complets d'animaux de tous âges. Sur cette plaine qui fut autrefois un polje, les animaux avaient trouvé là un espace de vie naturel et adapté. Les recherches en ce lieu ont également permis d'identifier la présence d'autres herbivores tels que des éléphants nains et des cervidés. Ce site a été remis à l'honneur en juin 2011 lors d'une visite d'éminents paléontologues rassemblés en congrès dans la région. La municipalité d'Agios Nikolaos envisage prochainement des mesures de protection qui pourraient être le prélude à la mise en place d'un musée local de paléontologie.

Le massif du Lasithi

Le massif du Lasithi se situe dans la partie est de la Crète et occupe environ 1/5 de la superficie de l'île. Connu pour son « plateau » central (le terme exact étant [poljé](#)) avec ses activités agricoles, ses moulins et ses grottes mythiques, il présente un attrait bien particulier depuis toujours. En effet, le cœur de ce massif est relativement facile d'accès par ses vallées ouvertes dans les schistes. Il n'est donc pas étonnant de trouver, dès la préhistoire, des traces d'occupations humaines sur le pourtour de la terre fertile du [polje de Tzermiado](#).

Du point de vue géologique, ce vaste ensemble montagneux d'une longueur d'environ 40 km pour une largeur à peu près identique est limité à l'est par l'isthme de Ierapetra et le golfe de Mirabello, et à l'ouest par le bassin d'Heraklion. Sa partie septentrionale est bordée vers l'ouest par le littoral du golfe de Malia entre Hersonisos et Milatos et vers l'est par le massif du cap Agios Ioannis, l'une des régions les plus arides de Crète.

En venant du nord, la montée vers la partie la plus élevée du Lasithi s'effectue par des plateaux en paliers sur lesquels on peut noter la présence de poljes comme à Mohos et Krasi. Toutefois, du côté nord / nord-est après la combe de Neapolis, les versants restent plus abrupts.

Dans la région centrale, le polje de Tzermiado, dominé vers le sud / sud-est par le petit massif du Dikti (2148 m) / Madara (2141 m), est entouré de reliefs plus modestes avec des altitudes de 1400 à 1600 m comme les Selena Ori au nord-est, [le Katharo Ziwi](#) et les montagnes du sud et sud-ouest.

Aux pieds de ces sommets, essentiellement calcaires, se trouvent des replats intermédiaires, de nombreux creux, talwegs et combes. Une partie des eaux du polje est drainée au nord-ouest vers [le Honos « la perte »](#) où elles disparaissent sous terre. A l'ouest, la partie haute est bordée par l'escarpement de faille d'Amariana.

La partie occidentale est composée du plateau de Xidas d'une altitude moyenne de 600 m, du bassin de Kastelli et au nord-ouest, du massif du Soros Pandeli avec le semi-polje de Smari.

A l'opposé vers l'est, les reliefs aux environs de la dépression de Kritsa, les plateaux voisins des poljes jumeaux de Lakonia dominent la longue bande côtière du golfe de Mirabello.

Enfin, la partie méridionale, très abrupte entre Ano Viannos et Sykologos où elle descend de près de 2000 m en 10 km, se termine par une zone côtière de roches tendres. Le secteur sud est limité à l'ouest par la dépression d'Embaros et de Panagia, dominée par le massif de Virgiomeno (1414 m), et à l'est par le bassin de Malles.

Sources : J-C BONNEFONT : La Crète : étude morphologique ; [European Association of Vertebrate Palaeontologists](#) (EAVP) ; [Musée d'Histoire Naturelle de Crète](#) ; D. KRUPA : Rapport des expéditions spéléologiques françaises « Crète 86 » et « Crète 88 » ; D. KRUPA : Crète orientale.

Les informations contenues dans ces pages sont données à titre indicatif et ne peuvent engager la responsabilité de l'auteur.